

en partenariat avec l'Institut Français du Liban et EspaceCulture_Marseille
SHAMS, ASSABIL et Transverscité proposent les

3^e Moutaka Ibn Rùchd

3^e Rencontres d'Averroès à Beyrouth

*Je suis Ibn Rùchd
(Je suis Averroès)*



30 et 31 MARS 2015, à 18h30

Le dialogue interculturel, qu'il soit local, national ou international, est aussi essentiel que respirer et vivre dans nos sociétés soumises à la vélocité des communications mondialisées.

Le Liban, plus qu'un autre pays, connaît trop bien "l'effet papillon", le retentissement à proximité d'un évènement lointain. Les Moutaka Ibn Rùchd, initiées à Beyrouth en 2012, à partir des Rencontres d'Averroès de Marseille, s'attachent à analyser certains faits de société pour une meilleure compréhension du monde dans lequel nous vivons, au Liban et dans le monde auquel notre pays appartient, au premier rang duquel la région méditerranéenne.

Cette troisième édition posera la question de savoir qui est Ibn Rùchd en 2015.

Les intervenants, historiens, sociologues, journalistes, artistes, des deux tables rondes, prévues les 30 et 31 mars, rappelleront qui était Ibn Rùchd/Averroès dans son temps, quel était son travail de la pensée, ce qu'il a transmis au monde arabo-musulman autant qu'au monde chrétien. Sur cette base, les Moutaka de 2015 interrogeront d'une part la portée de cet héritage, ce en quoi il éclaire notre réalité contemporaine et, d'autre part les menaces et les défis de la liberté d'expression.

Les Moutaka accueilleront une dizaine d'intervenants, notamment Khawla Matri, sociologue (Tunis), Malek Chebel, anthropologue des religions et psychanalyste, Samir Frangié, politologue (Liban), Nizar Saghiyyé, avocat (Liban), Roger Assaf, homme de théâtre (Liban).

Les Moutaka offrent au public de bonne volonté un débat ouvert et gratuit, dans la limite des places disponibles.

Les actes des deuxièmes Moutaka Ibn Rùchd 2014, publiés par SHAMS/TRANSVERSCITÉ paraissent à cette occasion.

Ils sont disponibles à la demande et téléchargeables sur le site RAMIMED :

http://ramimed.com/IMG/pdf/multaka_ibn_ruchd_2015_bd_pl.pdf

AU PROGRAMME

Lundi 30 mars, 18h30,

*A la Bibliothèque publique municipale de Beyrouth ASSABIL- Quartier Monnot
Rue de l'université Saint Joseph*

Table ronde 1: Je suis Ibn Rùchd vs Je suis Averroès

(en français)

En son temps Averroès, symbole de l'ouverture d'esprit, a été pourchassé par ses compatriotes et ignoré par les autres. L'Europe était alors gouvernée par le fanatisme chrétien, l'islam modéré cherchait une ouverture vers un monde de liberté.

Aujourd'hui, la liberté de pensée et d'expression que l'occident promeut est devenue symbole de modernité et même de civilisation. Cette liberté a-t-elle des limites ?

Où commence et où s'arrête la liberté d'expression ?

Quand la liberté d'expression provoque la violence, reste-t-elle libre ?

La violence écrite ou orale est-elle plus acceptable que la violence physique ?

Un équilibre dans cette liberté peut-il exister entre l'Occident et l'Orient ?

Intervenants :

Walid Charara (chercheur en relations internationales, Liban)

Malek Chebel (anthropologue des religions, essayiste, auteur d'ouvrages spécialisés sur le monde arabe et l'islam, Algérie/France)

Khaoula Matri (sociologue, chercheuse au Centre de Recherche, de Documentation, d'Information sur les Femmes (CREDIF), Tunisie).

Modérateur : **Pierre Abi Saab** (journaliste, Liban)

Mardi 31 mars, 18h30

*Bibliothèque publique municipale de Beyrouth ASSABIL- Quartier Bachoura
Immeuble des ambulanciers de la Défense civile, 3^{ème} étage*

Table ronde 2 : La mort d'Ibn Rùchd vs la résurrection d'Averroès

(en arabe avec traduction simultanée en français)

Le Monde arabe a vraisemblablement oublié l'existence d'Ibn Rùchd.

L'incroyable montée du fanatisme est radicalement imputée à l'Occident. Il est le responsable principal de la montée de son ennemi le plus féroce : un mouvement qui retrouve ses racines dans les temps perdus du Moyen Âge et justifie ses actions par une lecture de l'islam ou du Coran ajustée à ses mesures.

Le fanatisme est-il une réaction aux actes occidentaux ou bien découle-t-il des implantations des régimes arabes ?

Subissons-nous les conséquences de nos mauvaises politiques locales ou bien assume-t-on les erreurs des autres ? Le monde arabe, voire le monde islamique, a-t-il besoin de ressusciter Ibn Rùchd ou bien faut-il encourager l'émergence de nouveaux penseurs à la mesure de notre monde ?

Intervenants :

Roger Assaf (homme de théâtre, Liban)

Samir Frangié (politologue, Liban)

Nasri Sayegh (écrivain, journaliste, Liban).

Modérateur : **Nizar Saghiyé** (avocat, Liban)

Lundi 30 mars, 18h30,

*A la Bibliothèque publique municipale de Beyrouth ASSABIL- Quartier Monnot
Rue de l'université Saint Joseph*

Table ronde 1: Je suis Ibn Rùchd vs Je suis Averroès

(en français)

En son temps Averroès, symbole de l'ouverture d'esprit, a été pourchassé par ses compatriotes et ignoré par les autres. L'Europe était alors gouvernée par le fanatisme chrétien, l'islam modéré cherchait une ouverture vers un monde de liberté.

Aujourd'hui, la liberté de pensée et d'expression que l'occident promeut est devenue symbole de modernité et même de civilisation. Cette liberté a-t-elle des limites ?

Où commence et où s'arrête la liberté d'expression ?

Quand la liberté d'expression provoque la violence, reste-t-elle libre ?

La violence écrite ou orale est-elle plus acceptable que la violence physique ?

Un équilibre dans cette liberté peut-il exister entre l'Occident et l'Orient ?

Modérateur : Pierre Abi Saab (journaliste, Liban)

Intervenants :

Walid Charara

Journaliste et chercheur en relations internationales, Walid Charara est par ailleurs consultant pour de nombreux médias arabes et occidentaux dont Le Monde Diplomatique. Il est l'auteur avec Frédéric Domont, de « Hezbollah, Un mouvement islamo-nationaliste », (Fayard, Paris, 2004).

Malek Chebel

Après une longue formation en sciences humaines, Malek Chebel, aujourd'hui anthropologue des religions travaillant et vivant à Paris, s'est lancé dans une vaste enquête sur l'islam, un travail qu'il a placé lui-même sous le label - repris depuis par tout le monde - de "L'Islam des Lumières." A travers cette expression, Malek Chebel explore le potentiel de l'islam à pouvoir embrasser la question de la modernité à travers les nombreux vecteurs qu'il a développés : égalité homme-femme, sexualité, esclavage, place du sujet politique dans la vision musulmane, l'imaginaire, création, liberté, etc.

Il a par ailleurs traduit le Coran (Fayard, 2009, en 2 volumes) et rédigé plus d'une trentaine d'ouvrages sur la question. Citons Le Sujet en Islam (Seuil), L'Érotisme arabe (Robert Laffont/bouquins), L'Esclavage en terre d'islam (Fayard), Changer l'Islam (Albin Michel), Le Dictionnaire amoureux de l'Islam, celui des Mille et Une Nuits et de l'Algérie (tous trois aux éditions Plon)... Très sollicité par les médias en France, Malek Chebel dirige un trimestriel NOOR, la Revue pour un islam des Lumières, et prépare aujourd'hui les conditions d'une Académie des Etudes sur Le Monde arabe dans sa diversité sociale, ethnique et religieuse.

Khaoula Matri

Son intervention sur "Femmes : normes sociales et stratégies d'expression dans l'espace public", abordera le thème du port du voile comme signe de marquage de la différence entre les sexes, reproduisant et reconstruisant la réalité sociale des hommes et des femmes. Il constitue un moyen d'échapper à la pression sociale, pour les unes, et une forme de réconciliation avec l'ordre moral de la société, pour les autres.

Elle évoquera également le rapport de la femme à l'espace public, marqué par l'ambiguïté entre refus de l'exclusion et acceptation du voile comme condition d'accès à l'espace public... Par ailleurs, certains voient dans le port du voile une « ruse » féminine, alors que d'autres le perçoivent comme un compromis social...

Enseignante en sociologie à l'Université de Sousse, coordinatrice du projet « Violence fondée sur le genre dans l'espace public en Tunisie » au CREDIF, chercheuse associée à l'IRMC, Khaoula Matri mène des travaux en socio-anthropologie concernant le statut et les conditions des femmes en Tunisie. Sa thèse intitulée « Port du voile : représentations et pratiques du corps chez les femmes tunisiennes ».

Ses publications dans la revue du CREDIF portent aussi bien sur « La violence à l'encontre des Tunisiennes dans l'espace public : une question alarmante », (N°44, Décembre 2012) ; « Femmes et participation politique en Tunisie post-révolutionnaire » (N°45, Mars 2013) ; « Femmes entre visibilité et invisibilité dans la scène politique » (N°45, Mars 2013). Et « Port du voile au Maghreb l'exemple Tunisien », 2015, Fondation du Roi Abdu-Aziz, Casablanca.

Mardi 31 mars, 18h30

*Bibliothèque publique municipale Assabil- Quartier Bachoura
Immeuble des ambulanciers de la Défense civile, 3^{ème} étage*

Table ronde 2 : La mort d'Ibn Rùchd vs la résurrection d'Averroès

(en arabe avec traduction simultanée en français)

Le Monde arabe a vraisemblablement oublié l'existence d'Ibn Rùchd.

L'incroyable montée du fanatisme est radicalement imputée à l'Occident. Il est le responsable principal de la montée de son ennemi le plus féroce : un mouvement qui retrouve ses racines dans les temps perdus du Moyen Âge et justifie ses actions par une lecture de l'islam ou du Coran ajustée à ses mesures.

Le fanatisme est-il une réaction aux actes occidentaux ou bien découle-t-il des implantations des régimes arabes ? Subissons-nous les conséquences de nos mauvaises politiques locales ou bien assume-t-on les erreurs des autres ? Le monde arabe, voire le monde islamique, a-t-il besoin de ressusciter Ibn Rùchd ou bien faut-il encourager l'émergence de nouveaux penseurs à la mesure de notre monde ?

Modérateur : Nizar Saghiyeh

Intervenants :

Samir Frangié

Son intervention s'articulera autour de l'idée que le monde arabe est à un tournant de son histoire entre la volonté de changement qu'a exprimé le printemps arabe et le refus du changement que traduit la répression menée au nom d'idéologies nationalistes et religieuses.

Quelle pourrait être la contribution des Libanais dans la promotion d'une nouvelle culture, une culture de la paix et du vivre-ensemble, qui aiderait à mettre des limites à la violence en cours et à gérer la diversité religieuse et ethnique qui caractérise la région?

Journaliste, Samir Frangié collabore à plusieurs journaux et revues au Liban (L'Orient, An-Nahar, As-Safir) dans le monde arabe (Al-Hayat, Al-Khalig, Journal of Palestine Studies) et en France (Le Monde diplomatique, Africasia). Il participe à la création de centres d'études sur le monde arabe (Les Fiches du Monde Arabe et Lebanese Studies Foundation), et fait paraître deux revues, Al Chimal, qui couvre le Liban-Nord, et Al Hiwar, consacrée au dialogue intercommunautaire. Il enseigne à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth de 2000 à 2004.

Il milite dans les rangs de la gauche libanaise et participe, à partir de 1978, à lancer plusieurs initiatives de dialogue entre les camps qui s'affrontent. Il travaille à la préparation de l'accord de Taëf (1989) qui met fin à la guerre libanaise et participe à la création du Congrès permanent du dialogue libanais (1993), du « Regroupement de Kornet Chahwane » et de la « Rencontre libanaise pour le dialogue » (2001), avant de travailler à la formation d'une opposition pluricommunautaire à la présence syrienne au Liban au nom de laquelle il annoncera en 2005 le « soulèvement de l'indépendance ».

Député de 2005 à 2009, il est l'auteur d'un essai *Voyage au bout de la violence* (Editions L'Orient des livres-Actes Sud/Sindbad) qui a reçu le prix Phénix 2011. Il est également l'auteur d'un livre d'entretiens avec Riccardo Cristiano, *Il Giorno Dopo La Primavera*, préfacé par Andrea Riccardi (Editions Mesogea, 2012). Il a collaboré également à plusieurs ouvrages collectifs, notamment *Options for Lebanon*, paru en 2005 (Editions I.B. Tauris), et *Le livre noir de la condition des Chrétiens dans le monde* paru en 2014 (Editions XO).

Nasri Sayegh

L'intervention de Nasri Sayegh sera un panaché autour des thématiques suivantes : de la liberté de la presse - la liberté de la presse dans les atmosphères démocratiques - la liberté de la presse dans les sociétés divisées par des frontières - la tyrannie et l'information - les limites financières, énergétiques et religieuses - les restrictions légères à la liberté d'information... et les restrictions sévères etc...

Ecrivain, journaliste et professeur de philosophie, il a été rédacteur en chef de plusieurs journaux et magazines entre Paris et Beyrouth. Il occupe actuellement le poste de rédacteur en chef adjoint du quotidien *As Safir* au Liban. Il a été rédacteur en chef du magazine « Fikr » (Pensée), et du quotidien *Nidaa el Watan*, au Liban, et des magazines *Al Moumayyaz*, *Al Hayat al Arabiyyat* et *Al Foursan*, à Paris. Il a étudié la philosophie au Collège protestant de Beyrouth et l'Université Wahran (Algérie).

Il a publié de nombreux ouvrages dont: *Bowling à Bagdad* (en arabe et en français), « *Al Katel in haka* » (Si le tueur parlait) (Récit des massacres du Liban), « *Law kountou yahoudiyan* » (Si j'étais juif), « *Lastou loubnaniyan ba3d* » (Je

ne suis pas encore Libanais) (éloge du confessionnalisme), « Hiwar al Hifat wal Zakareb » (dialogue entre les pieds nus et les araignées), « Al Kharab » (la destruction) (les journées d'un poète dans Beyrouth), « Khouz hossatok minal katel » (prends ta part des meurtres), « massera3 al Istibdad » (les combats de la tyrannie) (dans la révolution, la démocratie et les musulmans).

Roger Assaf

L'intervention de Roger Assaf portera sur l'idée principale qui est la différence de perception de la « liberté » quand on la regarde dans deux cadrages différents : celui de la liberté d'expression et celui de l'expression de la liberté. Les deux images ne se superposent pas exactement. Il voit dans la pratique démocratique au Liban (pays connu pour être celui de la liberté d'expression dans une région du monde où elle est plutôt malmenée) des questionnements possibles sur les disfonctionnements de la liberté d'expression et les éclipses de l'expression de la liberté.

Homme de théâtre, metteur en scène engagé, il a marqué depuis 50 ans la scène libanaise. Il est professeur d'art dramatique à l'Institut des Beaux-Arts de l'Université Libanaise depuis 1977.

Il crée en 1977 la troupe "Al Hakawâti", avec laquelle il présente de nombreux spectacles. Ses pièces ont toujours le souci d'un travail sur la mémoire collective. En 1999, il fonde l'Association SHAMS qui regroupe de jeunes créateurs libanais dans un projet coopératif d'animation culturelle. Parmi ses réalisations: 1968, sa pièce sur le Liban-Sud et les Fedayin Majdaloun, est interdite ; 1973, il signe Akh ya Baladnâ, adaptation très libre de l'Opéra de quat'sous, avec le grand comédien populaire Hassan Ala'Eddine (dit « Chouchou »).

Roger Assaf est également l'auteur d'un livre théorique sur le théâtre et l'islam, la Mise en théâtre ou les Masques de la ville (1984), ainsi que d'une Encyclopédie universelle du Théâtre en dix volumes dont quatre sont déjà parus (en arabe, éd. Dar el Adab- Beyrouth, 2008). En cours de traduction et d'édition en français.

Parution des actes des deuxièmes Moutaka Ibn Rùchd 2014



Conçues comme un moment de partage de la connaissance, les Moutaka Ibn Rùchd de Beyrouth proposent de penser la Méditerranée des deux rives à partir de temps de discussion et de réflexion publics, accompagnés de moments artistiques.

Dans la continuité de la première édition d'octobre 2012, les Moutaka de mars 2014 au Théâtre Tournesol et à l'Université Saint-Joseph, ont débattu des « échanges culturels au Liban, dynamisme ou dépendance », de la place des dynamiques culturelles et artistiques dans la région méditerranéenne et, à travers les échanges, des jeux d'influence et des rapports de pouvoir.

Les trois tables rondes ont réuni plus d'une quinzaine d'intervenants: Christine Babikian Assaf, Edmond Chidiac, France Irrmann et Hassan Abbas ont abordé « Les échanges culturels, vecteur de développement ou néo-colonialisme » ; Roger Assaf, Salam Kawakibi, Maya Zbib et Aurélien Zouki ont exploré le thème « Les intellectuels et les artistes dans les échanges culturels » ; Claudine Dussollier, Charbel Samuel Aoun, Julien Boutros et Antoine Boulad ont décodé au filtre de leur parcours singulier « la richesse et les obstacles des échanges et de la coopération culturelle ».

Les actes sont disponibles sur demande et téléchargeables sur le site RAMIMED :

http://ramimed.com/IMG/pdf/multaka_ibn_ruchd_2015_bd_pl.pdf

Trois partenaires pour un projet

SHAMS : un centre culturel à la jonction entre deux mondes

SHAMS est une association culturelle indépendante libanaise qui a été créée en janvier 2000 à Beyrouth.

SHAMS a le statut d'une association coopérative à but non lucratif où chaque production bénéficie d'une totale autonomie artistique, basée sur une coordination et un employ du temps commun et une politique de relations publiques.

Situé au rond-point Tayyouneh, à la jonction de différents quartiers de Beyrouth, le centre culturel SHAMS a pour objectif d'organiser et de produire des activités artistiques variées incluant des arts vivants comme le théâtre, le mime, la danse et le chant ; des arts audio-visuels comme la vidéo, le cinéma et le multimedia... ainsi que de donner aux jeunes talents l'opportunité de développer leurs connaissances et leurs compétences.

L'équipe qui a fondé l'association est constituée d'artistes diplômés des différentes facultés d'arts et d'audiovisuel libanaise qui cherchent à pratiquer leur profession et à poursuivre leur formation à travers la recherche et l'expérimentation

www.shamslb.org

TRANSVERSCITE / RAMI : les transformations urbaines et sociales

Transverscité est une association loi 1901, créée en 1999, regroupant des chercheurs, des artistes, des journalistes et des acteurs culturels. Les centres d'intérêt de Transverscité portent sur les transformations urbaines et sociales de nos sociétés. Ses membres travaillent au développement de projets pluridisciplinaires de recherche, d'action ou de création, de formation ou d'édition sur des thématiques sociales, urbaines et patrimoniales, aux plans régional et international.

Les questionnements de Transverscité recourent différents thèmes: compositions des formes urbaines ; pratiques et représentations culturelles ; territoires et patrimoine ; mobilités sociales et spatiales ; économies et marchés ; dispositifs et politiques publiques ; réseaux sociaux et révolutions numériques, implication des artistes dans les mutations sociétales, développement durable.

Depuis 2013, Transverscité accentue son implication dans l'espace euro-méditerranéen, en coopération avec différents partenaires et anime la plateforme d'information et de ressources RAMI-Rencontre art et multimédia international, avec SHAMS/ICare au Liban.

<http://www.transverscite.org>

et aussi : <http://ramimed.com>

ASSABIL : un réseau de bibliothèques municipales

ASSABIL est une organisation non gouvernementale fondée en 1997 pour mettre en place et promouvoir les Bibliothèques publiques libres d'accès et ouvertes à tous au Liban.

Guidé par le Manifeste des bibliothèques publiques de l'UNESCO de 1994, le credo d'ASSABIL est que les bibliothèques publiques jouent un rôle important dans le développement des individus et des sociétés. L'accès libre et illimité à l'information est un pré-requis essentiel pour développer un citoyen bien informé et une société démocratique. Les bibliothèques publiques sont des lieux publics importants, des lieux où chaque personne est bienvenue et où des personnes de milieux religieux, politiques et socio-économiques différents peuvent se rencontrer et échanger des idées.

Les objectifs d'ASSABIL sont de mettre en place, de promouvoir et de soutenir un réseau de bibliothèques publiques à travers le Liban; soutenir des activités culturelles et sociales qui encouragent les publics à venir dans les bibliothèques; d'établir un programme de pour les bibliothécaires et d'autres personnes travaillant dans les bibliothèques afin d'encourager la publication de livres et la création de matériel d'éducation en arabe, surtout pour jeune public.

Information :

Contact presse : Aline Gemayel - moultakaibnruchd@gmail.com

Informations: +961 /1 381290

SHAMS : <http://www.shamslb.org>

RAMI : <http://ramimed.com/Je-suis-Ibn-Ruchd-Je-suis-Averroes.html>

ASSABIL : <http://www.assabil.com/index/>

Facebook : <https://www.facebook.com/moultaka.ibnruchd>

*Les Multaka Ibn Rùchd de Beyrouth sont conçues par SHAMS, ASSABIL et Transverscité/Marseille, avec TAMAM/Avignon.
Elles sont produites par SHAMS, avec le soutien de l'Institut Français du Liban et de la Région Provence-Alpes Côte d'Azur,
en partenariat avec les éditions SAQI*

*Les Rencontres d'Averroès Marseille, créées en 1994 par Thierry Fabre,
sont coproduites par Espaceculture_Marseille et France Culture (<http://www.rencontresaverroes.net/>)*





Et en collaboration avec **DAR AL SAQI**  **دار الساقية** et  **Librairie Orientale s.a.l.**